



**Mardi  
9h15**

## **Thomas** réalise un travail pratique (TP) de physique-chimie.

Thomas, élève de seconde Bac professionnel Conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA), s'installe dans la salle de laboratoire.

L'enseignante commence par présenter l'objectif de la séance à ses élèves. Le protocole du TP est distribué. Du temps est laissé à chacun pour le lire. Puis, l'enseignante demande à un élève de la classe de restituer oralement ce qu'il y a à faire et rectifie si besoin. Thomas écoute et s'approprie le protocole. Il se met au travail et réalise les expériences demandées avec l'aide de la technicienne de laboratoire pour certains gestes. A la fin de l'heure, il a fini son TP et rend son compte-rendu. Thomas est dyspraxique.

### Points de vigilance

- > Le protocole doit être concis, écrit avec une taille et une police adaptées. Penser à bien séparer toutes les étapes du protocole par des espaces ou des séparations bien marquées. Ne pas mettre trop d'informations sur une seule page ;
- > Nécessité d'une anticipation par l'enseignant des compétences motrices nécessaires pour réaliser une tâche ;
- > Thomas a des difficultés de manipulation, il a des gestes maladroits, une verrerie incassable est à sa disposition. Pour éviter toute stigmatisation, d'autres paillasses en sont aussi équipées ;
- > L'enseignant et le technicien de laboratoire doivent connaître les difficultés de l'élève et convenir avec lui de l'aide à lui apporter comme par exemple, tenir l'entonnoir utilisé par Thomas quand il a quelque chose à verser ;
- > Avec l'accord de Thomas, ses difficultés peuvent être abordées avec la classe en mettant les élèves « en situation de handicap » sur une courte durée. Par exemple, pour les droitiers, prendre dans la main gauche une bouteille pleine d'eau et verser une partie de son contenu dans un tube à essai, tout en restant debout sur une seule jambe.



**Gros  
plan**

### La dyspraxie

Au cours d'une journée scolaire, les jeunes dyspraxiques vont éprouver des difficultés dans différents domaines : face à l'écrit ou à la réalisation d'activités manuelles, en sport, en mathématiques si une dyscalculie est associée.

Il faudra adapter les activités en cours, TP et TD, comme lors des évaluations, en dissociant les compétences à acquérir et la forme : tolérance dans la réalisation malhabile de la construction. Pour compenser les difficultés de graphismes, comme la réalisation de figures ou la pose d'opérations, des logiciels adaptés peuvent être proposés : le ruban du cartable fantastique, la trousse GéoTracé, accessmath, géogèbra, géoplan, ...

<http://edu1d.ac-toulouse.fr/politique-educative-31/numerique-difficultes-ta/>

## Pour aller plus loin

Site du GAP « Dys » Physique Chimie (ressources thématiques « Dys ») : TP de physique-chimie de 4ème – 3ème transposable à d'autres niveaux d'enseignement : l'écriture du protocole et le déroulement de la séance sont adaptés pour les « Dys » (pour le moment dyslexie et dyspraxie essentiellement). <http://physiquechimie-ea.ensfea.fr/ressources-thematiques/dys/>

# Une séance de TP adaptée aux élèves « Dys » au Lycée Professionnel Agricole d'Oloron Sainte Marie

## **Le contexte de l'action**

**Les apprenants «  
Dys »**

**sont souvent  
en souffrance,  
démotivés et en  
manque d'estime  
d'eux-mêmes.**

Ils se sentent incapables de faire un TP comme les autres. Le TP doit donc être adapté, afin de mieux les impliquer, les encourager et leur redonner confiance en eux.

## **Les objectifs de l'action**

Venir en aide aux apprenants souffrant de troubles « Dys ».

## **Les bénéficiaires**

Tous les élèves. Le TP n'a pas été présenté comme une activité adaptée à un certain public.

## **L'organisation et les contenus de l'action**

- L'appropriation du protocole se fait en trois temps : lecture (en silence), reformulation par un apprenant volontaire à haute voix avec ses mots à lui, discussion (vérification de la compréhension de la consigne, apport si besoin de l'enseignant).
- Une seule consigne doit être donnée à la fois. Elle doit être la plus courte possible. Il en est de même dans un texte. Au fil du TP, il est essentiel d'encourager les efforts des apprenants « Dys ».
- La forme des documents texte est adaptée : police, interligne, surlignage, document colorisé, mots-clés mis en évidence, surlignage d'une colonne sur deux dans un tableau...
- Pour un apprenant dyspraxique, une partie de la verrerie (bécher, éprouvette graduée) est remplacée par une verrerie incassable, un entonnoir est utilisé lors d'un remplissage des tubes à essai. On tient la main d'un élève présentant des tremblements.
- Il est judicieux de s'adresser à l'apprenant « Dys » directement pour bien connaître ses difficultés et convenir avec lui des aides éventuelles apportées par l'enseignant ou le technicien de laboratoire.

## **Bilan et prospective**

Grâce à ces adaptations, les apprenants « Dys » s'impliquent plus car ils comprennent mieux le cours et en sont devenus acteurs. Ils gagnent en assurance et osent participer. Il s'agit là d'une posture nouvelle pour eux. Ils ont enfin la satisfaction de réussir quelque chose ; ce qui les encourage à persévérer.

On s'aperçoit que l'alternance prise de paroles / silence facilite la concentration des apprenants.

On constate que les aménagements en cours de cycle deviennent de moins en moins nécessaires.

D'autres enseignants de l'équipe ont suivi l'idée d'adopter de nouvelles méthodes pédagogiques au vu des résultats obtenus à l'issue des séances adaptées.

La thématique « Adaptation au public à Besoins Educatifs Particuliers » est dorénavant inscrite dans le projet de l'établissement. L'objectif à terme est de poursuivre dans cette voie et de la généraliser à l'ensemble des cours (TP, TD et aux mathématiques) en faisant adhérer les équipes pédagogiques à ces pratiques.

## A retenir

Ces pratiques innovantes remettent en question les pratiques pédagogiques « classiques ». L'enseignant passe en second plan (metteur en scène) et laisse les élèves (acteurs) proposer et agir (jouer).

Elles sont enrichissantes pour l'enseignant et nécessitent une grande adaptabilité face aux réactions diverses des élèves. La préparation en amont de la séance s'impose plus que jamais.

En définitive, tout le monde y gagne : les élèves « Dys », les élèves en difficultés, mais aussi tous les autres. Tous les élèves s'investissent plus sérieusement qu'avant.

## Le porteur de projet

Christine Commarieu, enseignante de physique-chimie-mathématiques